

## TEXTE 3

### Les domestiques

Maintes tâches domestiques étaient effectuées dans des pièces à l'angle nord-ouest du château, qui avaient la commodité d'être très proches du puits dans la cour. Au rez-de-chaussée, on préparait la nourriture dans "la cuisine de la basse cour", et la pâte à pain était pétrie dans les maies de la boulangerie voisine. C'était dans cette cuisine aussi qu'était remise la grande cuve de bois servant au travail, exténuant, de la "buée", la lessive. Au sous-sol se trouvait une autre cuisine, sombre, qu'on approvisionnait par un soupirail. Sa grande cheminée était munie d'un tournebroche avec ses poids et chaînes. "Une grande table" était prolongée par un billot. Les aliments étaient cuits généralement dans la cheminée mais pouvaient l'être aussi dans un "four de campagne" en cuivre, c'est-à-dire un four portatif.

Au rez-de-chaussée, l'office était meublé de quatre armoires servant à la desserte de la table de la salle à manger ; deux au moins étaient vieilles, l'une d'ailleurs datée de 1654. L'armoire, meuble depuis longtemps banal dans la noblesse, n'était plus disposée dans les pièces de réception. Sur l'office régnait la gouvernante ; lorsqu'ils en avaient le loisir, les domestiques se tenaient sans doute dans cet office où ils avaient des chaises de paille, une table sur tréteaux et du feu dans la cheminée. Contiguë à l'office, les domestiques disposaient en particulier d'une salle à manger, dans laquelle le feu n'était pas entretenu. On n'y trouvait à s'asseoir que sur des bancs, comme chez les paysans. Du moins les domestiques pouvaient-ils manger (certains jours seulement ?) sur une nappe de grosse toile. C'étaient eux sans doute qui mangeaient dans la vaisselle d'étain. Cette salle est ornée d'une cheminée monumentale et d'un lave main enchâssé dans le mur (ils sont encore visibles) ; c'était donc une pièce d'apparat qui avait été déclassée. Elle était meublée d'une "vieille table à l'antique" et d'un "grand buffet doré et sculpté", deux anciens meubles dorénavant passés de mode.

Située aussi au rez-de-chaussée, la "salle d'en bas" avait dû avoir jadis les fonctions de la salle basse des vieux manoirs, y compris celle d'accueillir les repas : on y voyait encore "une mauvaise table de huit ou dix couverts", et une fontaine de faïence qui n'avait plus de robinet. Mais elle servait maintenant de débarras ; on y avait remis des barriques défoncées et on y rangeait de l'outillage, un filet de pêche, un métier à matelas, un rouet. On y stockait parfois aussi de grosses quantités de fil de lin, lequel avait sans doute été filé sur place par des ouvrières embauchées à la journée (il y avait aussi au château un métier à tisser de la toile). L'abandon aux domestiques du rez-de-chaussée et la rétraction de la résidence noble à l'étage manifestaient un accroissement de la ségrégation entre maîtres et domestiques, conformément à une tendance générale.

#### *Analyse, questions possibles au cycle 3*

Situer les pièces sur un plan

Retrouver tous les éléments qui donnent des renseignements sur les travaux et les conditions de vie des domestiques ; sur le mobilier et les ustensiles utilisés.

Que signifie la dernière phrase soulignée ? (Intégrer cette situation dans l'époque, l'histoire de France ; faire correspondre avec d'autres événements)